

Remarque 74, Les caractères de la Bruyère

Introduction: Dans la remarque 74, La Bruyère développe longuement sa réflexion. Pour critiquer plus librement et objectivement, il adopte le point de vue d'un étranger. Cette perspective lui permet de porter un regard extérieur sur la Cour, mettant ainsi en évidence son caractère ridicule.

Comment l'utilisation du regard de l'étranger permet-elle à La Bruyère de dénoncer efficacement les travers des courtisans ?

- I) Des mœurs dissolues
- II) Des modes vestimentaires
- III) L'hypocrisie dans le rapport à la religion

I) Des mœurs dissolues

- Le Bruyère se distancie des hommes par l'utilisation d'une tournure impersonnelle "l'on parle de"
- Il utilise également des termes pour se référer à la généralité, "les vieillards" "les jeunes gens"
- Il n'y a aucune indication spatio temporelle, ce qui accentue sa distanciation à une situation spécifique, et se réfère plutôt à un cas général
- La "religion" donne une impression d'utopie
- Les énumérations antithétiques "galant, polis et civils" et "durs, féroces, sans mœurs ni politesse" opposent le comportement des vieillards à celui des jeunes.
- La seule qualité que la Bruyère lui trouve est leur détachement envers les femmes, mais cette qualité est rendue ironique par leur goût démesuré pour les repas et l'alcool.

II) Des modes vestimentaires

- La Bruyère met en lumière les codes vestimentaires des hommes et des femmes.
- Tout d'abord l'utilisation de l'adjectif possessif "leur" met en avant les possessions des femmes
- La Bruyère énumère également les parties du corps
- L'utilisation des mots "peindre" et "artifice" montre la surenchère du maquillage.
- Les femmes sont déshumanisées et réduites à des tableaux de forme humaine, dont l'artifice est une coutume
- De même que les femmes, les hommes sont métamorphosés.
- Ils semblent changer de personne et de personnalité en fonction de leur tenue. Le vêtement définit l'homme qui le porte.

III) L'hypocrisie du rapport à la religion

- La Bruyère termine sa réflexion par une critique du rapport à la religion

- Il commence par des précautions de langage, tels que les modalisateurs ou encore les adjectifs possessifs
- L'utilisation de la majuscule au nom roi et dieux, les met à égal importance, ce qui est un blasphème dans la religion catholique.
- Il critique avec ironie la supériorité du culte rendu ou quoi par rapport à celui rendu à Dieu.
- Enfin la mention géographique fictive permet de définitivement inscrire sa critique dans une société utopique.

CONCLUSION: Pour conclure, La Bruyère utilise le regard de l'étranger comme moyen détourné pour critiquer la Cour, révélant ainsi ses excès sans craindre de représailles. Cette approche lui permet également de questionner subtilement le rapport à la religion, soumis à l'autorité royale. Son choix d'adopter un point de vue extérieur pour dénoncer les travers de la société a influencé de nombreux écrivains après lui, notamment Montesquieu dans *Les Lettres persanes*